

8 Société et Culture

Formation aux métiers du numérique

L'appui de la coopération française à l'incubateur Ogooué Labs

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

C'était à la faveur de la signature d'un protocole de financement au siège de cet espace de coworking, en présence de son responsable, Sylvère Bous-samba, et du conseiller de coopération et d'action

Ici et ailleurs

• Eau potable
Okala approvisionné

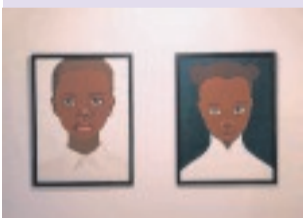
Photo : Eric Laphéa



Une nouvelle pompe publique vient d'être inaugurée au quartier Okala. Cette nouvelle infrastructure construite en matériaux durables a été entièrement financée par le député sortant du premier siège du premier arrondissement de Libreville, Gabriel Malonga Mouelet. La principale innovation apportée est qu'en dehors du point d'eau central, d'autres robinets ont été placés sur un mur, afin de permettre au maximum de personnes de s'approvisionner en eau potable. Le geste de l'ancien député Malonga Mouelet a été salué et apprécié par les bénéficiaires. Joignant leurs voix à celles des bénéficiaires, le secrétaire de section du PDG Édouard Ekomie, et le chef de quartier Obiang Otego, ont remercié le bienfaiteur qui, selon eux, n'a jamais lésiné sur les moyens pour répondre aux sollicitations de ses concitoyens.

• Peinture
"Enfants d'ailleurs"

Photo : D.R.



Une exposition de peinture "Enfants d'ailleurs" se tient à la galerie l'Ouverture, située à la descente de la Fondation Jeanne Ebori, du 16 juin au 16 juillet 2018. Présentée par Anne-Gaëlle Gillet, elle rend hommage au Gabon, à l'Afrique et aux enfants qui y vivent. Née en Afrique centrale, et ayant passé son enfance au Gabon, Anne-Gaëlle a déjà conquis, à travers ses dessins, le cœur de ceux pour qui l'enfance n'est finalement pas si loin. Les émotions, à travers le regard des enfants africains, avec toutes leurs expressions et leur franchise sans équivalent.

Rassemblés par E.L. & F.S.L.

culturelle de l'ambassade de France, Bernard Rubi.

DANS le cadre du programme "Projets innovants des sociétés civiles et coalitions d'acteurs" (Piscca), le Service de coopération et d'action culturelle (Scac) de l'ambassade de France au Gabon et l'incubateur Ogooué Labs ont signé, jeudi dernier, à Libreville, un protocole de financement portant sur l'accompagnement technique de "l'école 241", une nouvelle structure de formation dédiée aux métiers du numérique. Les signatures ont été apposées sous le regard de Liliane Massala, secrétaire générale du ministère de l'Economie numérique. En paraphant le document, Bernard Rubi, conseiller du Scac, et Sylvère Bous-samba, responsable de Ogooué Labs, ont expliqué que l'objectif de ce programme est de contribuer



Photo : Frédéric Serge Long

Bernard Rubi, conseiller du Scac, et Sylvère Bous-samba (c), responsable de Ogooué Labs signent le protocole de financement.

notamment à la diversification de l'écosystème numérique gabonais, et de développer des solutions numériques rapides, tout en luttant contre les inégalités liées au genre et au handicap.

« Le programme Ecole 241

contribuera à former, toutes les six mois, un peu plus de 40 professionnels du numérique, notamment les développeurs d'application web et mobile, les spécialistes de la gestion de la production et de la consommation des données et des spécialistes

du marketing digital», a expliqué Sylvère Bous-samba, lors de la cérémonie de signature.

« La jeunesse, le numérique, l'éducation... forment un terreau propice au développement de talents et sont annonciateurs de l'émer-

gence de professionnels engagés dans un domaine où les compétences sont reconnues et recherchées», a déclaré, pour sa part, Bernard Rubi.

Avec la signature de ce protocole, le Gabon devient le quatrième pays africain à accueillir une structure de formation des leaders du numérique, après l'Afrique du sud, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. La mise en œuvre du programme Ecole 241 est réalisée avec l'assistance technique du leader français de la fabrique numérique Simplon. A ce sujet, 80 jeunes seront sélectionnés et formés gratuitement dès cette année lors de 2 sessions d'une durée de 6 mois chacune. Ces sessions de formation s'adressent notamment à un public féminin.

Rappelons que le montant de l'enveloppe du programme Piscca s'élève, cette année, à 140 millions de FCFA.

Alphabétisation fonctionnelle/Association action sociale Dorcas La 29e cuvée sur le marché du travail

AJT

Libreville/Gabon

AU terme de deux années de formation, vingt-huit (28) apprenants du centre d'alphabétisation action sociale Dorcas, dont cinq (05) de la filière coiffure esthétique et, vingt-trois (23) en coupe et couture, ont reçu, mercredi dernier, à l'Institut français de Libreville, leurs attestations de fin de formation.

C'était au cours d'une cérémonie haute en couleur, marquée essentiellement par la remise des attestations aux récipiendaires, un défilé de mode présentant les réalisations des stagiaires, remise de lots aux lauréats du concours du meilleur projet Dorcas 2018. Mais également, une visite des stands d'exposition des réalisations des apprenantes. Le tout, en présence du ministre de l'Égalité des chances, chargé de la Décennie de la



Photo : AJT

Le ministre de l'Égalité des chances, chargée de la Décennie de la femme, Estelle Ondo avec les récipiendaires.

femme, Estelle Ondo et plusieurs autres invités de marque.

Occasion pour la directrice du centre, Hélène Mbandinga, de rappeler les missions de cette structure de formation qui, depuis près de trente ans, est au service de l'alphabétisation des Gabonais de tout âge. Problématique à laquelle, l'établissement essaye, à son niveau, d'apporter des réponses en offrant à ses

apprenants un programme d'alphabétisation fonctionnelle. « En dehors des formations aux métiers de coupe et couture, nous donnons des formations pour celles qui en ont besoin. D'abord nos apprenantes aux métiers qui ont besoin d'être renforcés en lecture et en écriture et, d'autres qui ne font pas la formation mais ont besoin d'apprendre à lire et à écrire, nous les formons aussi (...). Cette année par exemple, nous avons reçu des stagiaires en première année coiffure avec un fort potentiel et donc pour ne pas les retarder, nous les avons mise en deuxième année au second trimestre. C'est donc avec brio qu'elles ont exprimé leur potentiels et les différents savoirs acquis», a indiqué la responsable de l'établissement félicitant au passage l'ensemble des récipiendaires, tout en remerciant les différents donateurs qui soutiennent l'action.



Photo : AJT

Le duo gagnant du concours meilleur projet Dorcas 2018.



Photo : AJT

Vue partielle des familles et invités venus nombreux à la cérémonie.

